

d'un ouvrier lyonnais, la médaille de Philibert le Beau et de Marguerite d'Autriche. L'épreuve qui a été offerte à cette princesse le 2 août 1502 était d'or et vraisemblablement émaillée.

Des quatre médailles d'or données en présent à des souverains à l'occasion d'entrées solennelles, au quinzième siècle et au commencement du seizième siècle¹, trois sont dues à des maîtres que la ville de Lyon peut regarder comme siens². Nous dirons dans un autre travail quels furent ces maîtres, ce qu'ils firent, et nous fournirons en même temps la preuve de l'exactitude de l'attribution que nous leur avons faite de l'exécution de ces médailles³.

La médaille de Charles VIII et d'Anne de Bretagne, la première médaille française avec effigie et gravée (c'est à son sujet que le mot *médaille*⁴ a été employé en France pour la première fois), est l'œuvre de Louis Le Père, orfèvre⁵, et de son gendre, un italien, Nicolas de Florence (de son vrai nom, Niccolò di Forzore ou Niccolò Spinelli), orfèvre comme lui et qu'ont rendu célèbre ses médaillons d'Alphonse d'Este, de Laurent

¹ Nous n'avons pas compris parmi ces médailles la médaille d'Anne de Bretagne et du dauphin Charles-Orland, parce que cette médaille n'a pas été faite à l'occasion de l'entrée de la reine. Les échevins de la ville de Vienne offrirent à Anne de Bretagne, lors de son entrée avec Charles VIII, en 1494, des pièces d'orfèvrerie : une aiguière et un bassin d'argent doré, du poids de treize mares cinq onces. (Voir aux archives de la ville de Vienne, le registre des délibérations consulaires pour l'année 1494.)

² La médaille d'or dont nous n'avons pas à parler ici, la troisième en date, est celle qui fut offerte à Louis XII, à l'occasion de son entrée à Tours, le 24 novembre 1501. Le modèle fut fait par le sculpteur Michel Colombe ; le coin et le trousseau de cette médaille furent gravés par l'orfèvre Jean Chapillon, qui *forgea* les soixante et un exemplaires d'or (Archives de la ville de Tours).

³ Les écrivains qui ont connu les documents originaux, soit d'après les pièces elles-mêmes ou d'après les inventaires des archives, soit le plus souvent d'après des publications présentant peu de garanties d'exactitude, n'ont pas su exactement de quels maîtres il s'agissait dans les comptes. Ainsi, l'exécution de la médaille de 1494 a été attribuée à Louis Le Père et à Nicolas Le Clerc, et tous les auteurs se sont accordés à dire que la médaille de 1500 a été faite par Nicolas et Jean de Saint-Priest, c'est-à-dire par Nicolas de Saint-Priest et Jean de Saint-Priest. On verra dans notre notice quelle est la vérité.

⁴ On écrivait alors *metaille* et *métaille*.

⁵ Louis (Loys) Le Père, maître d'or, vivait de 1456 à 1500.